



**HAL**  
open science

## Master Histoire de l'art

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire de l'art. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02029467

**HAL Id: hceres-02029467**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029467v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne

Demande n°S3100018375

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire de l'art



Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette mention possède d'incontestables atouts qui tiennent à un environnement recherche de qualité (récent déménagement de l'INHA et passage au tout numérique), à une offre qui combine des spécialités recherche et des spécialités professionnelles et à une volonté affichée de permettre aux étudiants de valoriser leur potentiel (associations d'étudiants, recherche de partenariats avec des structures muséales pour organiser des projets communs, etc.). L'attractivité du master au-delà de Paris et de la région parisienne est réelle, même si des chiffres ne sont disponibles que pour deux spécialités professionnelles.

Les objectifs scientifiques sont clairement indiqués et sont en adéquation avec le contenu des spécialités et les métiers visés. Les objectifs pédagogiques (progression sur les deux années, etc.) auraient gagné à être développés. Les taux de réussite aux examens en M1 et M2 sont dans les normes, mais sont trop faibles en M2 recherche.

Les objectifs professionnels sont décrits avec soin, notamment pour les spécialités professionnelles. Pour celles-ci, l'adéquation entre objectifs et débouchés est réelle. Pour les spécialités recherche, la réflexion apparaît nettement moins poussée.

### ● Points forts :

- Diversité et complémentarité de l'offre de formation en M2 et ouverture vers la formation continue.
- Bon positionnement des spécialités professionnelles
- Cette mention est adossée à l'EA 4100 Histoire culturelle et sociale de l'art, dont les composantes sont en corrélation avec les spécialités du master 2 (recherche et professionnel), sauf en ce qui concerne la spécialité « Jardins historiques, patrimoine, paysage ». Il est dommage que cet adossement n'ait pas fait l'objet d'un développement argumenté.
- Environnement favorable : Institut National d'Histoire de l'Art.

### ● Points faibles :

- L'ouverture internationale est un des points faibles de la formation. Le dossier indique des échanges avec des collègues étrangers, mais ne fait état que d'un seul échange d'enseignant (Université Roma I La Sapienza).
- Un flux d'entrée d'étudiants étrangers est relevé pour deux des trois spécialités professionnelles sans préciser si certains étaient en échange ERASMUS.
- Aucun accord ERASMUS n'est mentionné. Existe-t-il un flux de Paris I vers des universités étrangères ?

# Avis par spécialité

## Histoire de l'art

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Adossement important à la recherche.
  - Large éventail de séminaires offerts.
  - Environnement INHA.
- Points faibles :
  - Absence d'enseignement de langues étrangères, même s'il est indiqué dans le contrat pédagogique que le diplôme ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue vivante étrangère.
  - Collaborations internationales.
  - Aucun enseignement permettant une pré-orientation professionnelle autre que vers les métiers de l'enseignement et de la recherche. Or seuls 30% des étudiants s'inscrivent en thèse.
  - Absence de données sur les flux et le devenir des étudiants.
- Recommandation :
  - Il faudrait mettre en place quelques UE transversales (langues, projet professionnel, découvertes de métiers, outils informatiques, etc.), peu coûteuses en temps pour les étudiants (qui doivent consacrer l'essentiel de leurs forces à leur mémoire), mais qui pourraient leur assurer (surtout à tous ceux qui ne veulent pas enseigner) une meilleure insertion professionnelle.

## Marché de l'art

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Bon positionnement par rapport aux évolutions prévisibles des métiers du marché de l'art.
  - Pluridisciplinarité (droit/économie/histoire de l'art/langues).
  - Forte attractivité qui permet, au vu de la première promotion, de recruter des étudiants de qualité.
- Points faibles :
  - Part insuffisante des interventions des professionnels non enseignants (18,6 % du volume total des enseignements).
  - Part trop faible des langues étrangères pour une formation qui vise des métiers où la mobilité internationale est un atout pour qui recherche des carrières intéressantes.
- Recommandations :
  - Il serait souhaitable de suivre attentivement l'insertion professionnelle des toutes premières promotions pour éventuellement adapter le contenu des enseignements.
  - Il serait aussi souhaitable de profiter de la création de cette spécialité pour mettre en place, immédiatement, une association d'anciens étudiants, excellent relais pour les stages et les emplois (si ce n'est déjà fait).
  - Il faut insister sur les langues étrangères.
  - Les partenariats avec les institutions privées sont à développer.



## Conservation préventive du patrimoine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+
- Points forts :
  - Forte participation de professionnels non enseignants qui assurent 65 % des enseignements.
  - Bon positionnement par rapport aux besoins de la profession.
  - Très importante ouverture vers la formation continue.
  - Bonne attractivité nationale.
- Points faibles :
  - Évolution du nombre de candidatures (mais peut-être pas significatif).
  - Collaborations internationales.
  - Stage qui paraît un peu court pour un master professionnel (9 semaines dans la maquette, 10 dans le contrat pédagogique).
- Recommandations :
  - Un développement des collaborations internationales est vraiment souhaitable, compte tenu du positionnement et de l'attractivité de la formation (Université de Bologne qui a un département des biens culturels, National Trust au Royaume-Uni, etc.).
  - Une enquête sur la plus value du diplôme pour ceux en formation continue serait très utile (évolution des salaires, accélération des carrières, etc.).

## Histoire et politique des musées et du patrimoine

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
  - Adossement important à la recherche.
  - Caractère novateur des champs couverts par les enseignements.
  - Environnement INHA.
  - Interventions de professionnels non enseignants.
- Points faibles :
  - Absence d'enseignement de langues étrangères, même s'il est indiqué dans le contrat pédagogique que le diplôme ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue vivante étrangère.
  - Collaborations internationales.
  - Inadéquation de la formation avec les débouchés visés.
  - Absence de données sur les flux et le devenir des étudiants.
- Recommandations :
  - Cette spécialité paraît mal positionnée. Affichée en recherche, beaucoup de ses enseignements portent sur des matières pratiques et seuls de très rares étudiants s'inscrivent en thèse (1 en 2006, 2 en 2007). Ceci est d'autant plus inquiétant que la fiche consacrée à la spécialité stipule que celle-ci « veut donner aux étudiants les connaissances et les outils qui leur permettront de mener à bien un travail de thèse ».
  - Le très petit nombre et de surcroît en déclin de diplômés (11 sur 16 inscrits en 2005-2006, 7 sur 17 en 2006-2007) illustre ce manque de lisibilité quant aux débouchés professionnels.
  - Une refonte de la maquette pour inclure des UE professionnalisantes et une requalification de la formation en master professionnel paraissent nécessaires.



## Histoire de l'architecture

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Adossement important à la recherche.
  - Large panel de séminaires offerts.
  - Environnement INHA.
- Points faibles :
  - Absence d'enseignement de langues étrangères, même s'il est indiqué dans le contrat pédagogique que le diplôme ne peut être délivré qu'après validation de l'aptitude à maîtriser au moins une langue vivante étrangère.
  - Collaborations internationales.
  - Aucun enseignement permettant une pré-orientation professionnelle autre que vers les métiers de l'enseignement et de la recherche. Or seuls 30 % des étudiants s'inscrivent en thèse.
  - Absence de données sur les flux et le devenir des étudiants.
- Recommandation :
  - Il faudrait mettre en place quelques UE transversales (langues, projet professionnel, découvertes de métiers, outils informatiques, etc.), peu coûteuses en temps pour les étudiants (qui doivent consacrer l'essentiel de leurs forces à leur mémoire), mais qui pourraient leur assurer (surtout à tous ceux qui ne veulent pas enseigner) une meilleure insertion professionnelle.

## Jardins historiques, patrimoine, paysage

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - Diversité de parcours des étudiants de chaque promotion.
  - Forte participation de professionnels non enseignants (51 % du volume des enseignements).
- Points faibles :
  - Faible adossement à la recherche.
  - Participation très faible des enseignants-chercheurs de Paris 1 dans la formation.
  - Aucune information sur l'évolution du nombre de candidats, des effectifs, le devenir des étudiants, etc. alors que la formation a été ouverte en 1992.
- Recommandations :
  - Cette formation est essentiellement pilotée par des institutions externes à Paris I (ENSA et ENSP de Versailles), l'université apparaissant comme une simple structure d'accueil. Si cohabilitation il y a, ces modalités pratiques ne sont pas mentionnées dans le dossier.
  - Sans nier l'intérêt scientifique de cette spécialité ni son attractivité (environ 80 dossiers chaque année), sa plus value pour le master reste à clarifier.



## Commentaire et recommandations

Les points à améliorer sont de trois ordres :

- L'ouverture internationale doit impérativement être travaillée. Il est surprenant, compte tenu de la matière, qu'aucun accord ERASMUS n'ait été signé avec des universités italiennes (peut-être avec La Sapienza, le dossier n'est pas clair sur ce point ?) ou néerlandaises, pour ne citer que les plus évidentes. Plus généralement, il est vraiment regrettable que la mobilité étudiante ne soit pas favorisée (voir obligatoire dans certains cas), alors même que les étudiants en histoire de l'art sont parmi les plus mobiles (ce qui est d'ailleurs confirmé par le recrutement de la spécialité « Marché de l'art »). Dans le même ordre d'idées, un véritable enseignement de langues étrangères sur les quatre semestres est indispensable.
- La deuxième amélioration concerne la spécialité « Histoire et politique des musées et du patrimoine ». Celle-ci offre un champ d'investigation incontestablement novateur, mais elle souffre d'un double défaut: un intitulé sans doute mal ciblé qui ne rend pas immédiatement lisible les objectifs de la formation (la notion de patrimoine mériterait à elle seule un M2) et un positionnement maladroit. Compte tenu des débouchés réels et des besoins du monde muséal, une requalification en master professionnel semble nécessaire.
- Reste la question de ceux qui voudraient s'engager en thèse sur un sujet lié à l'histoire et à la politique des musées. Il semble que l'ouverture d'un séminaire « ad hoc » en spécialité « Histoire de l'art » soit une réponse possible.
- Enfin, en master 2 recherche, une réflexion sur l'insertion professionnelle doit être menée. La difficulté pour les titulaires d'un M2 « Histoire de l'art » de trouver un emploi est grande. Les métiers de l'enseignement recrutent peu, une « simple » thèse n'ouvre guère de portes et les débouchés dans le privé restent très difficiles. En ce sens, la mise en place d'UE d'accompagnement à l'insertion professionnelle est hautement souhaitable (préparation aux concours des Fonctions publiques, traitement des CV et des entretiens d'embauche, etc.). De même, rien n'est dit dans le dossier sur la maîtrise des outils informatiques.